

Chevaux qui sont souvent entraînés dans la Rivière.

L'Auteur de cette machine, qui est un Colonel, fera voir dans la suite qu'on la peut rendre beaucoup plus forte, afin de faire remonter un Bateau chargé plus vite encore qu'on ne vient de le dire; qu'il peut remonter sans interruption, aussi bien que plusieurs Bateaux à la fois, avec la moitié de machines; que les obstacles qui arrêtent les Chevaux, n'en mettent aucun à cette navigation, & que pour le moins on épargnera les deux tiers des frais que courent les Chevaux; outre qu'un Souverain peut trouver le moyen de faire faire cette navigation presque sans aucune dépense.

Cette machine est composée de grandes roues, qu'on place sur un Pont pratiqué au-dessus du Bateau, afin de ne pas occuper la place où l'on met la charge. On peut la construire de deux, de quatre, jusqu'à six roues, à proportion de la pesanteur des Bateaux, & la diriger avec quatre, six, huit, jusqu'à douze hommes.

IV. Un jeune Auteur offre au Public & aux Imprimeurs un Ouvrage aussi instructif qu'amusant; c'est un grand in 12. composé de plusieurs Lettres, sur divers sujets de Morale, de Littérature & de Critique. La continuation en est promise aux Curieux, & le sort du premier Tome décidera de celui des suivans qui se succéderont incessamment, si celui-ci est bien reçu.

NOTA. Il s'est glissé une faute dans notre dernier Journal qui pour n'être que d'un i oublié dans un mot, ne laisse pas de devenir notable: Elle se trouve à la page 116. ligne 14., où il y a *les panégyriques les plus fins,*
pour